

La recherche,
un travail d'équipe !

Les
métiers
de la
science

Benjamin

Post-doctorant au CEMEF

www.metiersdelascience.com



« Analyser et reconstituer des céramiques du néolithique pour comprendre les réalisations et le savoir faire de l'époque »

Diplôme exigé pour le recrutement :
Doctorat

Benjamin a fait un baccalauréat scientifique spécialisé en sciences de l'ingénieur puis s'est dirigé vers une licence en volcanologie à l'université Blaise-Pascal de Clermont Ferrand en 2007. Très vite, il s'intéresse également aux roches et à l'archéologie et décide de se réorienter vers une licence dans ce domaine à l'université d'Aix-Marseille. Benjamin poursuit dans l'archéologie et part à Rennes pour faire un master en archéométrie qui est une approche des sciences dures des différentes facettes de l'archéologie. Benjamin se spécialise dans l'analyse des matériaux céramiques, il analyse différentes phases de la céramique et grâce à sa formation de géologue, il a pu apporter une vision plus cadrée dans cette discipline. Sa recherche se situe sur les domaines insulaires et les littoraux bretons et il réalise une thèse sur les « Connaissances des sociétés insulaires armoricaines par l'étude archéométrique du mobilier céramique. Les réseaux d'échanges îles-continent : évolution du Néolithique à la période gallo-romaine. »

Activités principales

Aujourd'hui post-doctorant au Centre d'Étude et de Mise en Forme des Matériaux de l'École des Mines de Paris et du CNRS à Sophia-Antipolis, Benjamin travaille sur la question de la maniabilité et de la ténacité des céramiques après cuisson ainsi que des matières argileuses. Le but est de comprendre et de mettre en place une méthode pour comparer la matière première que l'on trouve dans l'environnement et qui va permettre de comparer la qualité de ces matériaux d'époque. Pour cela, Benjamin utilise une coupelle de Casagrande pour déterminer l'indice de plasticité, qui est un indice permettant de déterminer la qualité de la matière première. Par la suite, il réalise des sortes de « boudins » qu'il va faire cuire à différentes températures, certains sont cuits à 300°, d'autres à 900° et travailler sur des temps différents. Ces boudins sont ensuite brisés par un système appelé Mouton de Charpy, permettant de caractériser et de mettre une valeur sur la ténacité des boudins après cuisson. Cela permet l'observation de l'impact des différentes cuissons sur la ténacité des matières. Dans le cadre de CIMO - Céramiques Imprimées de Méditerranée Occidentale-, Benjamin a travaillé sur l'ajout de matière première organique -telle la cire d'abeille- dans ces céramiques, permettant d'observer son impact sur la ténacité de la céramique après cuisson.

Pour en savoir plus :
www.cemef.mines-paristech.fr
www.cnrs.fr
<http://emploi.cnrs.fr>

Cemef
CENTRE DE MISE EN FORME
DES MATERIAUX

